

Texte 7 : Et l'intelligence, c'est du poulet ?

Donc, l'intelligence distingue l'homme de la bête. Pour s'en convaincre, livrons-nous à une petite expérience fort simple.

Prenons un homme que nous appellerons Albert. (S'il ne vient pas lorsque nous l'appelons Albert, appelons-le René ou
5 Sigismond, ça n'a absolument aucune espèce d'importance.

Personnellement, je m'en fous complètement.)

Je disais : Prenons un homme que nous appellerons Albert par pure convention. D'ailleurs, je n'avais même pas terminé ma phrase. Je voulais dire : Prenons un homme que nous appellerons

10 Albert et un chien que nous appellerons Kiki. [...]

Pour démontrer que l'homme est beaucoup plus intelligent que le chien, il nous suffira de les conduire tous les deux au front à Verdun alors que le combat fait rage et que les obus font des trous dans les jeunes gens qui poussent des petits cris désespérés

15 en ramassant leurs intestins dans la boue des tranchées.

Au moment où le capitaine crie : « À l'assaut les p'tits gars ! », lâchons simultanément l'homme qui répond au nom d'Albert et le chien qui répond au nom de Kiki. Qu'observons-nous ?

Alors que le chien file se planquer dans le sous-bois, l'homme

20 court se faire éventrer en criant : « Mort aux Boches ! » N'est-ce

pas la preuve que l'homme est plus intelligent que le chien ?

Pierre Desproges, *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*, © Éditions du Seuil, 1981, Points documents, 1997.